

## Document du mois de février 2022

### Cinq siècles de catéchismes

Les Archives lasalliennes conservent une collection d'environ un millier d'ouvrages catéchétiques dont la plus ancienne édition date de 1607. Issue des bibliothèques des communautés de Frères des Écoles chrétiennes, la collection, riche autant d'ouvrages pour adultes que pour la jeunesse, reflète leur mission de catéchistes. Instrument du « salut », souvent seul livre domestique, le catéchisme servira longtemps autant à apprendre à lire qu'à vivre en chrétien.

C'est depuis l'Ascension que résonne l'annonce de l'évangile qui invite à la foi. Une annonce qui se déploie peu à peu, un message qui se structure, des parcours d'initiation qui se mettent en place.

Les textes à visée catéchétique sont élaborés dès le 1<sup>er</sup> siècle, à commencer par les évangiles eux-mêmes.

### De la catéchèse au catéchisme

*« ...Quoi que tu racontes, raconte-le de telle manière que ton auditeur en entendant croie, en croyant espère, et en espérant aime » ①.*

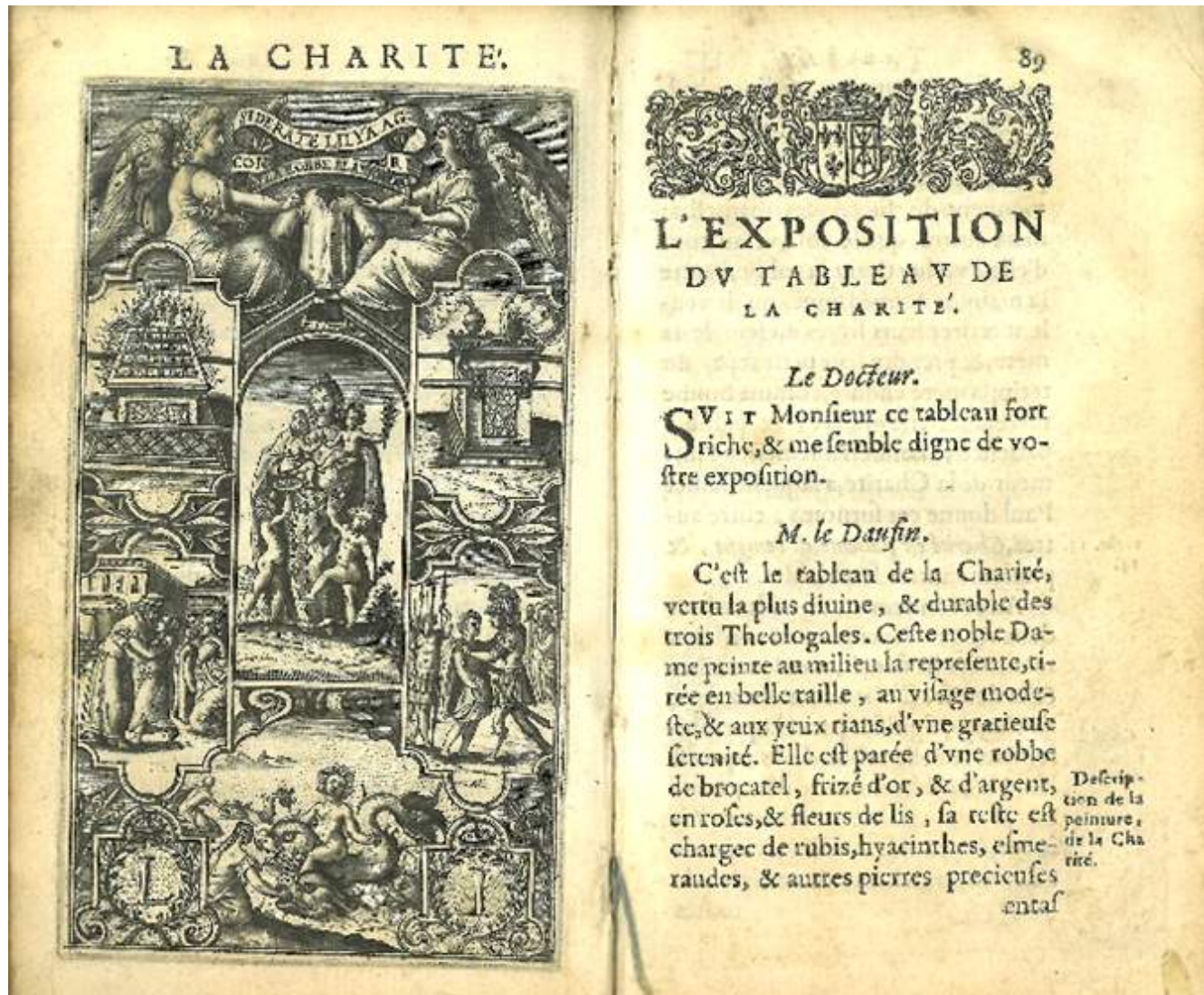
La catéchèse engage l'**être** du catéchiste comme du catéchumène. Elle partage un **savoir** à comprendre et à mémoriser : Credo (les Mystères), Pater (les prières en latin et en français), Commandements (les Vertus) et Sacrements deviennent ses 4 piliers qui articulent vérités, œuvres et moyens du Salut. Elle invite au **faire** par une pédagogie qui alterne dialogue et narration, images et chants. L'enjeu en est cette conversion où Grâce et Liberté coopèrent pour le Salut de l'âme en son cheminement : **vivre** en chrétien. Encore faut-il prendre un bon départ.

Le genre « catéchisme », qui va perdurer jusqu'aux années 1960, naît avec **Luther** (1529) et **Calvin** (le *Formulaire* de 1541) sur le mode question-réponse inspiré de l'exposé dialogué "maître-disciple" de l'époque hellénistique repris déjà au Moyen-âge.

La réponse catholique est celle du concile de Trente qui veut élaborer un petit catéchisme, dans leur langue, pour les enfants, dès 1546, et produit un document de référence en italien/latin

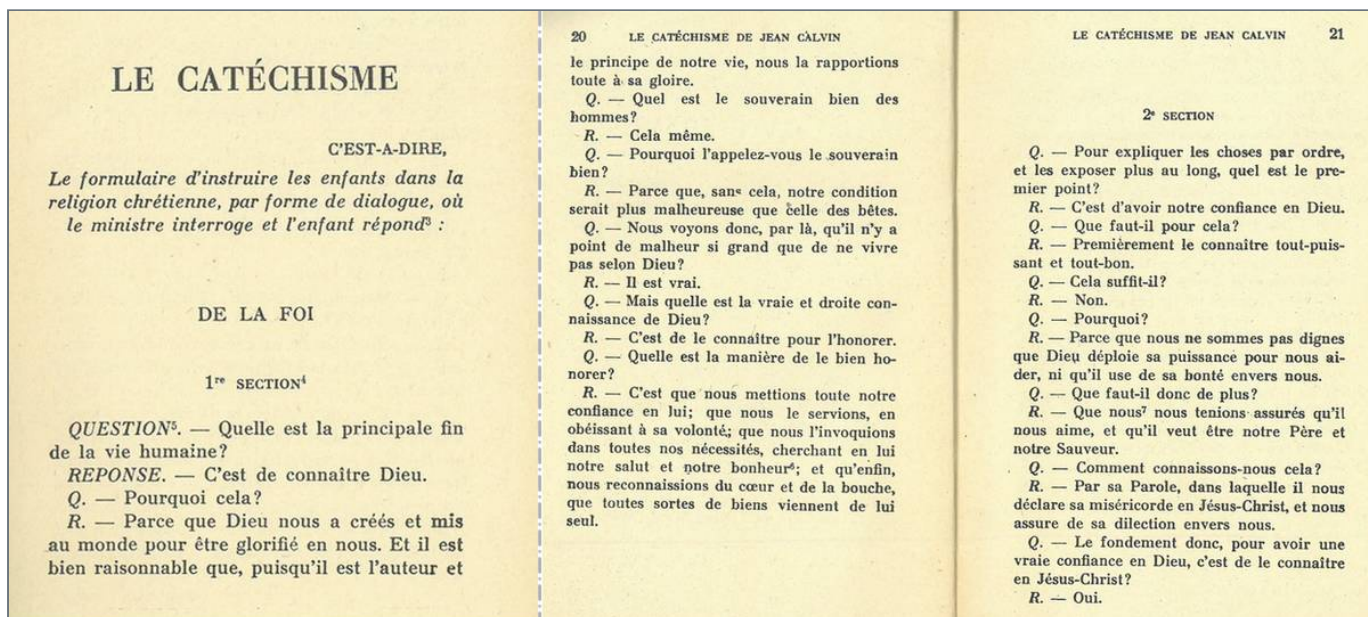
destiné au clergé en 1566, le **catéchisme romain**. **Pierre Canisius** (Allemagne, 1555), **Robert Bellarmin** (Italie, 1597), **Edmond Auger** (France, 1563), tout trois jésuites, produisent les premiers ouvrages de référence, longtemps réédités dans leurs versions longues ou abrégées. Les influences italiennes et espagnoles marquent une contre-réforme qui ne se répand que tardivement en France gallicane. Le prône du dimanche reste le mode d'instruction courant des fidèles dont la vie est émaillée des actions liturgiques paroissiales.

Le XVII<sup>e</sup> siècle est celui du renouvellement de l'Église, siècle pastoral, missionnaire et profondément spirituel, dans un contexte de misère socio-économique, de progression de l'ignorance religieuse et de diffusion du protestantisme.



**L'École française de spiritualité** s'affirme, portée par de grands réformateurs <sup>②</sup> qui vont répondre à l'injonction du concile d'évangéliser la jeunesse. La **catéchèse des enfants** dont la tranche des 5-11 ans se particularise, devient une priorité pastorale.

- Les petites écoles se développent comme lieu d'initiation à la vie chrétienne (obligation scolaire en 1560, 1685, 1698).
- Les catéchismes diocésains fleurissent à partir des années 1660.



La **Réforme catholique** prend son essor... ainsi que le jansénisme qui entraîne une controverse (théologies de la grâce et des sacrements, etc.) qui va accompagner et traverser les éditions et leurs censures. C'est à cette époque que s'établit la tradition catéchétique française, tradition christocentrique marquée par la place de l'eucharistie : la première communion vers 12 ans devient peu à peu une fête solennelle.

*Afin d'être docile et sage ; Seigneur donnez-moi votre Esprit, pour apprendre, selon mon âge, les vérités de Jésus-Christ.*

*Esprit Saint faites-moi comprendre ce que vous allez m'expliquer ; mais en me faisant apprendre, faites-le moi pratiquer.* ③

## Instruction familière dialoguée

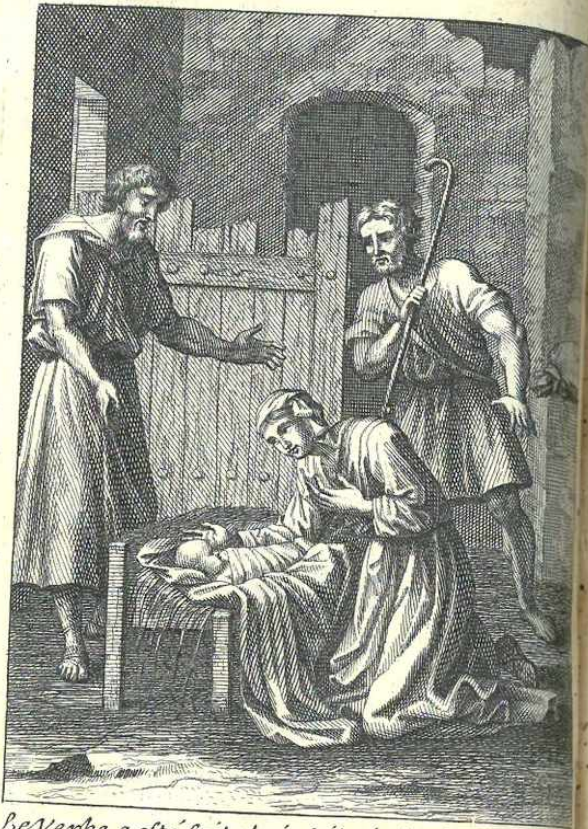
Les Frères disposent des écrits catéchétiques de leur fondateur **Jean-Baptiste de La Salle** :

- ▶ *Les devoirs d'un chrétien envers Dieu et les moyens de pouvoir bien s'en acquitter*, dans ses cinq versions connues ④ éditées à partir de 1703, dont seules les versions I (édition 1752 la plus ancienne) et III (édition de 1734) sont parvenues dans notre collection.
- ▶ Avec les *Exercices de piété* (publié vers 1705, édition de 1863),
- ▶ les *Instructions et prières* (période 1698-1734, édition de 1752),
- ▶ et les *Cantiques spirituels* (publiés vers 1705),

Le Fondateur a laissé aux Frères des **outils pédagogiques** permettant de créer un environnement éducatif spirituel adapté aux enfants où **sacré** et **profane** se concilient. Les Frères ont utilisé ces ouvrages avec leurs élèves, tout à la fois pour l'apprentissage de la lecture, et en soutien d'une catéchèse effectuée avec les catéchismes paroissiaux et diocésains autorisés.

*Nous sommes faits pour servir Dieu,  
Pour l'aimer et pour le connaître.*

Nous devons toujours en tous lieux,  
Vivre pour cet unique Maître,  
Qui n'a fait la terre et les cieux  
Que pour nous rendre bienheureux. ⑤



Le Verbe a esté fait chair & s'il a habité parmi nous  
Jo. I. 14

LEÇON. XV.

De la naissance de JESUS-CHRIST.

D U temps qu'Herode regnoit en Judée, & que Cesar Auguste estoit Empereur de Rome, il y avoit à Nazareth petite ville de Galilée en la terre sainte une fille d'excellente sainteté nommée MARIE qui avoit resolu de demeurer vierge quoy qu'elle eust esté fiancée à un saint homme nommé Joseph, de la mesme famille qu'elle, c'est à dire de la tribu de Juda & de la race de David. L'Ange saint Gabriel fut envoyé à Marie de la part de Dieu pour luy annoncer qu'elle seroit la mere du Christ fils de Dieu, dont le regne n'auroit point de fin : & elle y consentit après que l'Ange l'eut assurée qu'elle demeureroit vierge, & qu'elle seroit mere par l'operacion du saint Esprit. Alors le fils de

Luc. 1. 26

F



ABREGE  
D U  
CATECHISME  
P O U R  
LES IEUNES ENFANS  
CHAPITRE PREMIER

*Q U'est ce que Dieu ?*

C'est le Createur du Ciel & de la Terre, & le souverain Seigneur de toutes choses

*Y a t-il plusieurs Dieux ?*

Non, il n'y en a qu'un & il n'y en peut avoir plusieurs.

*Ou est Dieu ?*

Il est au Ciel, & en la terre & en

# CATECHISME

DU DIOCÈSE

## DE SAINT-FLOUR,

IMPRIMÉ

PAR ORDRE DE M<sup>GR</sup> FRÉDÉRIC-GABRIEL-MARIE-  
FRANÇOIS DE MARGUERYE, EVÊQUE  
DE SAINT-FLOUR,

Pour être seul enseigné dans son Diocèse.

*Ad dandam scientiam salutis  
plebi ejus. (Luc, 1.)*



A CLERMONT-FERRAND,

CHEZ FERDINAND THIBAUD, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,  
Rue Saint-Genès, 10.

1863.



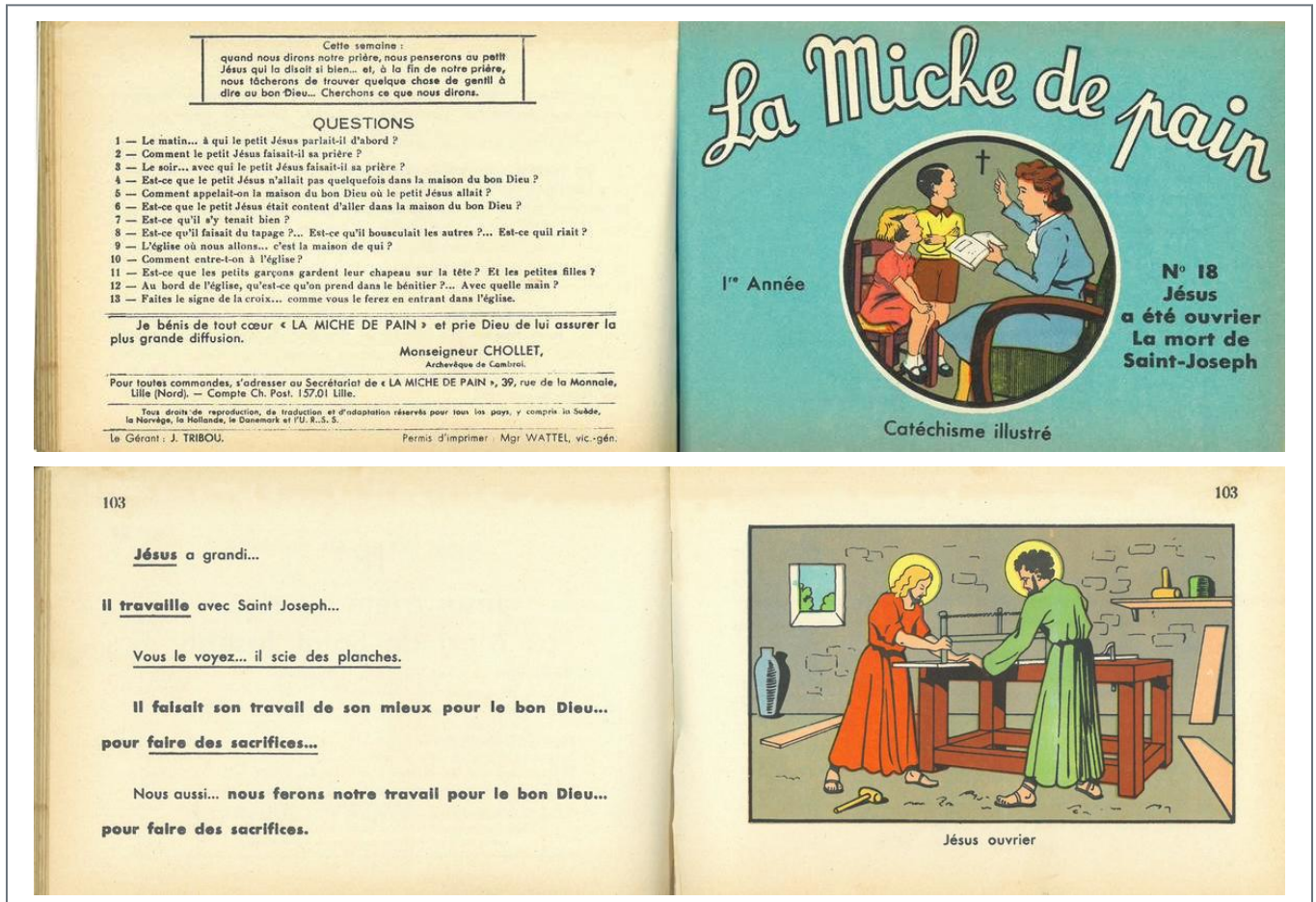
FENÉLON FAISANT LE CATÉCHISME AUX ENFANTS.

Ces **catéchismes diocésains** sont « dressés » par l'évêque qui s'implique souvent dans leur rédaction et explicite sa démarche dans son mandement introductif. Publiés parfois à l'occasion de grands événements liturgiques ou ecclésiastiques, certains sont réimprimés sans renouvellement jusqu'à la veille de la révolution. À la "fraîcheur" des ouvrages du XVII<sup>e</sup> siècle succède une certaine sécheresse induite par ce conservatisme théologique qui prolonge une période de débats créatifs. **Les formes se diversifient** pourtant : → catéchisme de 1<sup>ère</sup> communion et de confirmation, → catéchisme liturgique, → catéchisme des fêtes, → catéchisme de persévérance, etc. **La pédagogie** y demeure basée sur la vertu des formules et la formation des mémoires, avant celle du jugement, avec de plus en plus ce souci de **progression contrôlée - chère à la pédagogie lasallienne** ⑥. Le catéchiste a à cœur de préparer de nombreuses sous-questions et récits édifiants avant chaque séance. Pour ce faire, il dispose de nombreuses sources : abrégés théologiques, exposés doctrinaux, catéchismes expliqués, catéchismes spirituels, catéchismes des états de vie, catéchismes de mission, etc.

Le **discours des Lumières**, au courant XVIII<sup>e</sup> siècle, incite à clarifier les exposés de **foi** qui gagnent en ordonnancement et abordent les prémisses du dialogue avec la **raison**. Le **salut** par la pratique et la prière est primordial et la doctrine garde une place majeure. Certains ouvrages tentent de faire droit aux références scripturaires et à l'histoire sainte, dans la lignée du *Catéchisme historique* de l'abbé Fleury (1679). Mais lier doctrine et Écritures demande des approches nouvelles.

Le **catéchisme à l'école** va rester en vigueur après la Révolution jusqu'aux lois de laïcisation. Le XIX<sup>e</sup>, siècle des sciences, engage un **nouveau rapport au temps et à l'histoire**. L'histoire de

France émerge. Des **histoires saintes**, histoires de l'Église ou des deux Testaments s'élaborent et complètent les catéchismes diocésains. Les Frères en publient dès les années 1840. Les écoles mutuelles contribuent à développer l'usage des **planches et tableaux muraux de catéchisme**. Les éditions illustrées se multiplient. Le format tridentin et récitatif demeure pourtant la règle : le *Catéchisme* (unique) à l'usage des diocèses de France publié en 1937, et réédité en version allégée en 1947, reste sur ce mode traditionnel. Le renouvellement pastoral est venu davantage des œuvres de jeunesses et des patronages apparus dès 1800.



## Du catéchisme à la catéchèse

Le **renouveau catéchétique** émerge, lui, des recherches pédagogique et éducatives du début du XX<sup>e</sup> siècle. Bible et liturgie redeviennent sources d'une catéchèse interactive, désirant intégrer l'expérience de chacun, susciter un éveil et une intelligence de la foi, ouvrir aux croyants un chemin de vie en Église. La pédagogie « question-réponse » prend fin.

Le Chanoine **Joseph Colomb** (1902-1979), dont l'œuvre abondante est marquée par son **Catéchisme progressif**, est le promoteur de ce mouvement catéchétique (1950-1957).

En 1950 également, les Frères inaugurent la revue **Catéchistes** – avec le **Frère Vincent Ayel** (1920-1991) - participant ainsi à ce grand élan pédagogique et pastoral visant à réformer l'enseignement des bases de la foi en l'adaptant aux mutations culturelles du temps. Il faut attendre les années 1981 (*Pierres vivantes*, catéchisme de l'Église de France) et 1992 (*Catéchisme de l'Église catholique*) pour que l'Église se dote de nouveaux ouvrages de référence intégrant les enseignements du concile Vatican II, comme l'avait produit le concile de

Trente, en son temps. La catéchèse, **expérience d'éveil et de croissance**, est plus que jamais un **dialogue entre foi et culture**.

CHAPITRE 48

Le Testament de Jésus : le commandement de la Charité.



**1** Un exemple.

Avant la fête de Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, qui avait aimé les siens de ce monde, leur donna de son amour un témoignage suprême.

Pendant le souper, alors que déjà le diable avait mis au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le livrer, sachant que le Père lui avait tout remis entre les mains et qu'il était venu de Dieu et retournait à Dieu, Jésus se lève de table, ôte ses vêtements et prend un linge, dont il se ceint. Puis il verse de l'eau dans un bassin, et se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

Il vint à Simon-Pierre, qui lui dit : « Toi, Seigneur, me laver les pieds. » Jésus lui répondit : « Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant ; tu le comprendras dans la suite. » Pierre lui dit : « Non, jamais tu ne me laveras les pieds. » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras point de part avec moi. » « Alors, Seigneur, lui dit Simon-Pierre, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. » Jésus lui dit : « Celui qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver, les pieds exceptés ; il est entièrement pur. Et vous aussi, vous êtes purs, mais pas tous (il savait, en effet, qui devait le livrer ; c'est pour cela qu'il dit « Vous n'êtes pas tous purs. »).

Lorsqu'il leur eût lavé les pieds, qu'il eût repris ses vêtements et se fût remis à table, il leur dit : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison, je le suis, en effet. Si donc je vous ai lavé les pieds moi, le Seigneur et le Maître, vous devez, vous aussi, vous laver les pieds les uns aux autres. Je vous ai donné l'exemple, afin qu'à votre tour vous fassiez ce que je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que le maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Puisque vous savez cela, vous serez heureux, si vous le mettez en pratique. »

Jean, XIII, 1-17

**2** Un commandement.

Je vous donne un commandement nouveau, c'est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples.

Jean, XIV, 34-35.

**3** Encouragements.

Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Dieu ; croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit que je vais vous préparer une place ? Quand donc je m'en serai allé et vous aurai préparé une place, je reviendrai et vous prendrai près de moi, afin que là où je suis, vous y soyez, vous aussi.

Jean, XIV, 1-3.

● Il vous est bon que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; si je pars, au contraire, je vous l'envoierai.

Jean, XV, 7.

**4** Prière de Jésus.

Ainsi parla Jésus, puis, levant les yeux au ciel, il dit : « Père, l'heure est venue : glorifie ton fils, afin que le fils te glorifie et que, par le pouvoir que tu lui as donné sur toute créature, il donne la Vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Et la Vie éternelle, c'est de te connaître, toi, le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. Je t'ai glorifié sur la terre, en accomplissant l'œuvre que tu m'as donnée à faire. A ton tour, glorifie-moi, maintenant, Père, auprès de toi, de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde existât. »

Jean, XVII, 1-5.

Catechisme Catholique

§. I.

*De culte des Images & des Reliques.*

**D.** Les Separez de l'Eglise nous reprochent que nous com-mettons le crime d'Idolatrie, hono-rant les Images, & les Reliques ; Ont-ils raison ?

*Honorer les Images & les Reliques n'est pas idolatrie.*

**R.** Point du tout. Ils répondront devant Dieu du tort qu'ils nous font, seduisant le peuple par leurs impostures.

**D.** Est-ildonc permis d'honorer les Images, & les Reliques, comme nous faisons ?

**R.** Dieu même les honore, comme nous le voyons en l'Ecriture.

**D.** Qu'est-ce donc que vous trouvez en l'Ecriture sur ce sujet ?

**R.** Je trouve que les Images, & les saintes Reliques ont été en grande veneration durant la Loy ancienne, par l'ordre de Dieu.

**D.** Dieu a-t-il aussi approuvé cet honneur

Chap. III. De la Charité. 61  
neur par des miracles ?

**R.** C'est ce que vous lisez des os du Prophete Elifée. *a* De l'Arche-d'Alliance. *b* Du manteau d'Elie. *c* Et de choses semblables. *d*

*a* Exod 5. v. 18.  
*b* Deut. 10. v. 2-5.  
*c* Reg. 3. v. 7. 6. 9.  
*d* Heb. 9. v. 13.

**D.** Quand on porte les Images, & les Reliques sur les épaules, & quand on fléchit les genoux devant elles, n'est-ce pas idolatrer ?

4.  
*b* 4. Reg. 13. v. 21.  
*c* Josue 3. v. 16. 17.

**R.** Non : car on portoit ainsi l'Arche-d'Alliance ; *a* & on se prosternoit devant elle, sans idolatrer ? *b*

**D.** Mais le commandement dit : *Tu ne te feras point Image taillée.* *c*

2. Reg. 6. v. 7. 11.  
*d* 4. Reg. 2. v. 14.

**R.** Oüy. Mais il ajoute aussi, *Pour l'adorer.* Ce que nous ne faisons point.

*a* 2. Reg. 6. v. 13.  
*b* Jos 7. v. 6.  
*c* Deut. 20. v. 4.

**D.** Ne pouvons-nous pas mesme adorer les Images, & les Reliques, sans commettre d'idolatrie ?

**R.** Nous le pouvons : car il y a trois sortes d'adorations, que l'Ecriture approuve.

*Trois sortes d'adorations en l'Ecriture.*

**D.** Quelles sont-elles ?

**R.** La premiere est une reconnoissance, & veneration de la Souveraineté Divine, qui n'appartient qu'à Dieu seul.

INSTRUCTION VI.

*Du Saint Temps de Carême.*

D. U'est-ce que le Carême ?

R. C'est un tems de six semaines ou environ, institué par les Saints Apôtres, pendant lequel l'Eglise oblige les Chrétiens de jeûner l'espace de quarante jours.

D. Pourquoi le saint Temps de Carême a-t-il été institué ?

R. C'est pour quatre raisons. 1. Pour honorer la retraite de Nôtre Seigneur Jesus-Christ, qui a jeûné quarante jours dans le Desert. 2. Pour nous faire faire Penitence de nos péchez par les jeûnes & autres mortifications. 3. Pour nous disposer à la Fête de Pâques par le jeûne & par la Pénitence. 4. Pour donner à Dieu en jeûnes la dixme, ou dixième partie de toute l'année.

D. Pourquoi couvre-t-on les Images des Eglises pendant le Carême ?

R. C'est pour deux raisons. 1. Pour nous faire concevoir & faire faire réflexion, que le péché nous sépare de Dieu, & de la compagnie des Saints. 2. Pour nous faire entendre que tout ce que nous devons méditer, & tout ce dont nous devons nous occuper pendant ce tems, est la Passion de Nôtre Seigneur Jesus-Christ. C'est pour

*exter. public. III. Tr. I. nst. VII. 87*  
du Carême est l'aplication des mérites de Jesus-Christ Nôtre Seigneur. 2. Qu'ils doivent mettre tout leur soin pendant ces deux Semaines à se les appliquer.

D. Que devons-nous faire pendant le tems de la Passion, pour entrer dans l'esprit de l'Eglise ?

R. Nous devons faire quatre choses. 1. Vivre davantage dans la Retraite, & nous rendre plus fervens & assidus à la Prière. 2. Nous devons pendant ces deux Semaines nous appliquer continuellement à méditer la passion & les souffrances de Nôtre Seigneur Jesus-Christ. 3. Redoubler nôtre Penitence, & nous appliquer particulièrement à nous mortifier. 4. Examiner nôtre conscience, pour nous mettre en état de faire une bonne Confession, & une bonne Communion.

D. Comment appelle-t-on la dernière Semaine du Carême ?

R. On l'appelle la Semaine Sainte, ou Peineuse, ou la Grande Semaine.

D. Pourquoi appelle-t-on la dernière Semaine du Carême la Semaine Sainte ?

R. C'est pour quatre raisons. 1. A cause des Saints Misteres qui se sont operez, & que l'Eglise célèbre & honore pendant cette Semaine. 2. Parce que le Misteres de la Mort, & de la Passion de Nôtre Seigneur

# PREMIÈRE PARTIE DU SYMBOLE DES APÔTRES.

## CHAPITRE PREMIER.

### De la Foi et du Symbole en général.

#### § I. — DE LA FOI.

LE mot de Foi dans la Sainte Ecriture a plusieurs significations. Ici nous le prenons pour cette vertu par laquelle nous donnons un assentiment plein et entier aux vérités révélées de Dieu. Personne ne peut raisonnablement douter que cette Foi dont nous parlons ne soit nécessaire pour le salut, car il est écrit : *Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu.*<sup>1</sup> En effet, la fin dernière de l'homme — c'est-à-dire le bonheur auquel il doit tendre — est beaucoup trop élevée pour qu'il puisse la découvrir par les seules lumières de son esprit. Il était donc nécessaire que Dieu Lui-même lui en donnât la connaissance. Or cette connaissance n'est autre chose que la Foi, par laquelle, et sans hésitation aucune, nous tenons pour certain tout ce que l'autorité de la Sainte Eglise notre mère nous propose comme révélé de Dieu. Car il est impossible de concevoir le moindre doute sur les choses qui viennent de Dieu, puisqu'Il est la Vérité même. De là, il est facile de comprendre combien la Foi que nous avons en Dieu est différente de celle que nous accordons au témoignage des historiens qui nous racontent des faits purement naturels. Mais si la Foi admet des degrés divers en étendue et en excellence, comme il

<sup>1</sup> Heb. 11. 6.

paraît dans ces passages de l'Ecriture : *Homme de peu de Foi, pourquoi avez-vous douté?*<sup>2</sup> — *Votre Foi est grande.*<sup>3</sup> — *Augmentez en nous la Foi.*<sup>4</sup> — *La Foi sans les œuvres est une Foi morte.*<sup>5</sup> — *La Foi qui opère par la charité.*<sup>6</sup> — elle ne reconnaît aucune diversité d'espèces, et la même définition convient parfaitement à tous les degrés qu'elle peut avoir. Quant aux fruits qu'elle produit et aux avantages qu'elle nous procure, nous le dirons dans l'explication de chacun des articles.

#### § II. — DU SYMBOLE.

Ce que les Chrétiens doivent savoir tout d'abord, ce sont les vérités que les Saints Apôtres, nos maîtres et nos guides dans la Foi, inspirés par l'Esprit de Dieu, ont renfermées dans les douze articles du Symbole. Après avoir reçu de Notre-Seigneur l'ordre d'aller remplir pour Lui les fonctions d'ambassadeurs, et de se répandre dans le monde entier pour prêcher l'Evangile à toute créature,<sup>6</sup> ils jugèrent convenable de composer une formule de Foi chrétienne, afin que tous eussent la même croyance et le même langage, qu'il n'y eût ni division ni schisme parmi ceux qu'ils allaient appeler à la même Foi, et que tous fussent consommés dans un même esprit et un même sentiment. Et cette profession de Foi et d'Espérance chrétienne qu'ils avaient composée, ils l'appelèrent *Symbole*, soit parce qu'ils la formèrent de l'ensemble des vérités différentes que chacun d'eux formula, soit parce qu'ils voulurent s'en servir comme d'une marque, et d'un mot d'ordre, qui leur ferait distinguer aisément les vrais soldats de Jésus-

<sup>1</sup> Matth. 14. 31. — <sup>2</sup> Matth. 15. 28. — <sup>3</sup> Luc. 17. 5. — <sup>4</sup> Jac. 2. 17. — <sup>5</sup> Gal. 5. 6. — <sup>6</sup> II Cor. 5. 20. Marc. 16. 15.

#### Fils de Dieu

- Les disciples de Jésus savaient que Jésus était le fils de Marie qui habitait Nazareth. Mais, peu à peu, ils ont découvert qu'il était le Fils de Dieu. Ils l'ont cru vraiment lorsqu'ils l'ont vu ressuscité à Pâques. Jésus leur avait dit : « Je vis par mon Père qui est votre Dieu ; je reçois tout de Lui ». Jésus le Christ est le Fils de Dieu que le Père a envoyé dans le monde. Jésus est homme. Jésus est Dieu, c'est ce que les chrétiens appellent le mystère de l'Incarnation.
- Au baptême, nous devenons des enfants de Dieu. Cependant, nous le sommes d'une autre manière que Jésus le Christ. Dieu nous aime et nous adopte ; nous sommes liés à Jésus comme les sarmets au cep d'une vigne.



Le sacrement du Baptême, ch. 40, p. 96.

« Je crois en Dieu », ch. 56, p. 118.

Jésus/Sauveur - Mystères - Page - Père - Seigneur.

#### Évangile selon Matthieu, ch. 16, v. 13-19

- Jésus était venu dans la région de Césarée-de-Philippe, et il demandait à ses disciples : « Le Fils de l'homme, qui est-il, d'après ce que disent les hommes ? » Ils répondirent : « Pour les uns, il est Jean-Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur dit : « Et vous, que dites-vous ? »
- Pour vous, qui suis-je ? » Prenant la parole, Simon-Pierre déclara : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! »
- Prenant la parole à son tour, Jésus lui déclara : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux ; tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »



### 21 Jésus annonce le monde nouveau de Dieu

#### Évangile selon Matthieu, ch. 5, v. 1-12

- Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait :
- « Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux ! »
- Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise !
- Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !
- Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés !
- Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde !
- Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu !
- Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu !
- Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux !

#### Révélation

Révéler un secret à quelqu'un vient d'un mot latin qui veut dire « enlever le voile », faire apparaître, faire connaître.

- Il y a des choses et des personnes que l'on ne peut pas découvrir tout seul. Dieu s'est révélé à son peuple, en parlant à Abraham, Moïse, les prophètes, etc.

- En vivant parmi les hommes en Israël il y a près de 2000 ans, Jésus le Christ est venu montrer qui était Dieu. Il a révélé son Père et le secret de son baptême. L'Eglise des chrétiens garde ce trésor : c'est la Révélation chrétienne : une Bonne Nouvelle, l'Evangile !



Présentation de la Bible, p. 6 et 7 et p. 62 et 63.

Évangile - Père - Prophètes - Tradition

- Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit fausement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

→ Évangile selon Matthieu, ch. 25, v. 31-46 : Le Jugement

#### Évangile selon Matthieu, ch. 13, v. 44-46

- Le Royaume des cieux est comparable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ.
- Un autre : le Royaume des cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle et grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle.

→ Évangile selon Matthieu, ch. 13, v. 2-23 : La parabole du semeur

#### Évangile selon Matthieu, ch. 6, v. 7-15

- Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens ; ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant même que vous l'ayez demandé. Vous donc, priez ainsi :
- Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié.
- Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
- Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
- Remets-nous nos dettes comme nous les avons remises nous-mêmes, à ceux qui nous devaient.
- Et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal.
- Car, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas vos hommes, à vous non plus votre Père ne pardonnera pas vos fautes.

### 22 Dieu a visité son peuple. Jésus, le prophète de Dieu

#### Évangile selon Luc, ch. 24, v. 13-35

- Le troisième jour après la mort de Jésus, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé.
- Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés et ils ne le reconnaissaient pas. Jésus leur dit : « De quoi

#### Royaume/Règne de Dieu

Jésus annonce le « Royaume de Dieu ».

Ce mot n'est pas courant aujourd'hui. Jésus parle avec les mots de son peuple et de son temps. Le peuple d'Israël a fait l'expérience de la royauté : David était roi, Salomon était roi. Mais, dans le pays d'Israël, le vrai Roi, le seul Roi, était Dieu. Les rois de Jérusalem étaient considérés comme les lieutenants de Dieu.

Jésus fait beaucoup plus : il annonce le Royaume de Dieu. Il le fait. Il en donne des images. Il dit : le Royaume de Dieu ressemble à un festin où l'on est invité, à un trésor que l'on doit chercher et découvrir, à une semence puissante déposée dans le cœur de chacun et qui doit se développer.

Jésus promet que la paix régnera : il n'y aura plus ni pleurs, ni chagrins, ni méchancetés, ni morts. Un nouveau monde sera là. Il est déjà commencé. Nous devons travailler à ce qu'il vienne. Toutement. C'est pourquoi nous demandons à Dieu dans la prière que Jésus nous a appris : « Notre Père... que ton Règne vienne... Amen ».



« Des rois pour rassembler le peuple », ch. 3, p. 14

Alliance/Loi - Jérusalem - Paradis - Religieux/Religieuses - Vie éternelle.

#### LE TÉMOIGNAGE DE L'ÉVANGILE SELON SAINT LUC

- (1) : Saint-Augustin, *La Première Catéchèse* 4, 8. BA 11/1 – an 400.
- (2) : Avec **Bourdoise**/Saint-Nicolas du Chardonnet et **Ollier**/Saint-Sulpice - à l'origine des catéchismes paroissiaux.
- (3) : Catéchisme du diocèse de Grenoble, 1684 – cité par J. de Viguerie, *Les catéchismes enseignés en France au XVIII<sup>e</sup> siècle* - RHÉF, t. LXXXII, 1996
- (4) : I- Les devoirs (en discours suivi),  
II- Les devoirs (en demandes et réponses),  
III- Les devoirs (du culte extérieur et public),  
Grand abrégé et Petit abrégé adressés aux élèves.
- (5) : La Salle (de) J.-B., *Cantiques spirituels*, C.L. n° 18, page 76
- (6) : Viguerie (de) J., *Les catéchismes enseignés en France au XVIII<sup>e</sup> siècle*, page 92